



Dans le Likoutey Si'hot (Hélek Youde, 160-163) le Rabbi raconte au sujet du Tséma'h Tsédék que lorsqu'il était enfant, il étudia avec son professeur le verset de notre Paracha: "Yaakov vécut dans le pays d'Egypte dix-sept ans...."

Le professeur expliqua à son jeune élève que Yaakov vécut en Egypte les meilleures années de sa vie. Le Tséma'h Tsédék en fut surpris, et quand il se trouva dans le bureau de l'Admour Hazaken, son grand-père, il l'interrogea:

"L'Egypte est un endroit véritablement impur, comment est-il possible que Yaakov y vécut les plus belles années de sa vie?"

Le Rabbi lui répondit en citant le verset (Vayigach, 46, 28): "Et Yéhoudah il l'envoya devant lui vers Yossef pour montrer (le chemin) devant lui vers Gochène..."

Le Midrache explique ce verset de la manière suivante: Yaakov établit en Egypte, par l'intermédiaire de Yéhoudah, une maison d'étude. Aussi, bien qu'ils fussent en Egypte, les enfants d'Israël étudièrent la Torah du Saint béni soit-Il.

Ce fut la réponse de l'Admour Hazaken: "Quand un juif étudie la Torah, alors on peut employer à son sujet l'expression: "Vayé'hi": "Il vécut", et cela même s'il se trouve en Egypte, dans un endroit des plus grossier".

Cette explication de l'Admour Hazaken n'est pas sans nous rappeler un enseignement du Rabbi, extrait de son recueil intitulé "Iniana chel Torat ha Hassidout (voir chapitre 12)".

Le Rabbi y explique que la valeur de l'existence consiste en 'une vie de jours réellement vécus'.

'Celui qui a des yeux mais ne voit pas, des oreilles mais n'entend pas; qui ne voit ni n'entend le divin, ne vit pas une vie véritable...La véritable existence consiste en la perception, par les yeux et les oreilles du Divin'.

De fait, c'est par son lien avec le Rabbi, par la profondeur de son attachement à ses enseignements, par l'application concrète de ses instructions, par l'accomplissement de la mission qu'il lui a donnée, qu'un Juif, qu'un Hassid, parvient à percevoir le Divin.

La Hassidout nous enseigne que les forces de l'âme d'un juif ne se limitent pas à la force de l'intellect (la capacité de réfléchir), à celle des sentiments (la capacité de ressentir), ni même à la force vitale qui vivifie son corps et le maintient en vie à chaque instant.

En fait ces forces ne sont que celles de la partie de l'âme qui s'habille dans le corps. Il existe une partie de l'âme qui ne s'habille pas dans le corps, laquelle constitue l'essentiel de l'âme, et qui se nomme l'essence de l'âme.

Cette partie de l'âme représente 'l'infini de l'âme'. Elle est enracinée dans l'Essence divine, et de ce fait ressent constamment la Présence de D.ieu et Le désire continuellement, éternellement.

Cette partie de l'âme est le Trésor que possède chaque juif, et c'est grâce à elle qu'un Juif est appelé "Roi" (Zohar 2, 26b, début de l'introduction au Tikouné Zohar).

La force de l'essence de l'âme d'un Juif est infinie et les mots, même s'ils sont innombrables, ne peuvent la contenir.

Cependant une chose est vraie, dévoiler la force de l'essence de notre âme en nous-même signifie parvenir à 'la véritable existence, laquelle consiste en la perception, par les yeux et les oreilles du Divin'.

Ce que nous devons tout d'abord comprendre et ressentir, c'est que tous les niveaux de notre âme s'inscrivent dans l'enchaînement de tous les mondes:

Néfech (la vie de notre corps) se trouve dans le monde d'Assya, Roua'h (nos émotions) se trouve dans le monde de Yêtsira, Néchamah (notre intellect) se trouve dans le monde de Brya, 'Haya ('l'âme qui est En-haut' et qui voit le Divin) se trouve dans le monde d'Atsilout, et l'essence de notre âme qui est enracinée dans l'Essence divine transcende tous les mondes, et précède donc l'espace et le temps...

Puis, nous devons réaliser que chacun de tous les mondes de la Création (et tous les niveaux de notre âme) correspondent avec tous les niveaux de la Torah (le Pardès: Pchat, Rémez, Drach, Sod):

Le Rabbi explique que l'essence de la Torah qui est la Hassidout correspond à l'Essence divine, le Sod (la Kabbale) correspond au monde d'Atsilout....

Grâce à ces explications du Rabbi l'enseignement de Rabbi Chimon Bar Yo'haï selon lequel "Dieu Israël et la Torah ne font qu'un" nous apparaît avec clarté:

L'Essence divine l'Essence de l'âme d'un juif et l'Essence de la Torah (la Hassidout) ne font qu'un.

Aussi, nous pouvons ressentir que c'est précisément le Rabbi, chez qui l'essence de l'âme est constamment dévoilée en lui-même, qui possède la capacité de dévoiler l'essence de l'âme de chaque juif.

C'est précisément lui qui parvient à nous faire gravir l'échelle de l'enchaînement des mondes, l'échelle de l'enchaînement de tous les niveaux de notre âme, jusqu'à nous faire dépasser tous les mondes, toute la Création, jusqu'à parvenir à l'Essence divine, à l'Essence de la Torah, à l'Essence de notre âme.

L'Essence de la Hassidout du Rabbi, laquelle est comparée à l'huile dont la propriété est de pénétrer dans toutes les matières, a le pouvoir de pénétrer au plus profond de nous-même, c'est à dire de dévoiler la partie la plus profonde de notre âme.

De fait, lorsque nous disons tous les matins la prière de Modé Ani, dès notre lever, nous remercions D.ieu, pour nous avoir restitué notre âme, son Essence, laquelle est liée à l'Essence divine et à l'Essence de la Torah.

A l'évidence il va de soi que lorsque nous remercions D.ieu de nous donner une âme, dont l'essence est enracinée dans l'Essence divine, nous remercions D.ieu de nous donner le Rabbi sans qui nous ne pourrions révéler l'essence de notre âme.

L'Eternel représente l'Existence véritable et le le Rabbi est celui qui nous lie à cette Existence, en nous dévoilant l'Essence, de D.ieu, de notre âme, et de la Torah.

Nous pouvons dès-lors comprendre qu'en nous liant à l'Existence véritable, le Rabbi nous donne les moyens de vivre à l'image de notre père Yaakov, une 'véritable existence, qui consiste en la perception, par les yeux et les oreilles du Divin'.

Rav Yaakov Abergel